

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2013)
Heft: 2

Artikel: Centurion : un privilège...
Autor: Aggoum, Fayçal
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514791>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le capitaine Fayçal Aggoun, commandant de la cp car 1/3.

Toutes les photos © Bat car 1.

Cp car 1/3

Centurion – un privilège...

Interview du capitaine Fayçal Aggoun, commandant de la cp car 1/3 « La Royale » depuis 2011

Responsable du Service contrôle qualité de la Division sûreté à l'aéroport international de Genève (AIG)

Mon Capitaine, vous dirigez avec succès la compagnie carabiniers 1/3 depuis l'année 2011. Au vu des derniers cours effectués, que pouvez-vous dire sur l'état de préparation de vos carabiniers et quel est le degré de motivation dans votre unité ?

Avant de vous faire part de mon appréciation de l'état actuel de la Royale, j'aimerais rendre hommage à mes prédécesseurs pour leur travail de qualité effectué, service après service.

Durant les 2 derniers SIF, la compagnie a été exercée sur différents domaines de base tels que le maintien de l'ordre dans un secteur d'engagement, la défense et l'attaque.

De ce fait, nous avons pu tester notre capacité à monter rapidement en puissance en fonction de l'image de l'adversaire et déterminer les axes de travaux pour améliorer nos automatismes.

J'ai pu voir au sein de la troupe cette envie de vouloir donner constamment le meilleur de soi-même. Mais ce qui m'a fortement marqué, durant ce dernier cours, ce sont ces réactions d'orgueil lorsque les résultats n'étaient pas au rendez-vous. Ces signaux démontrent clairement un haut niveau de motivation. Et pour ceci, je les en remercie chaleureusement.

Quelle est la particularité des carabiniers ? Plus précisément, quels rapports entretenez-vous avec le bataillon de carabiniers 1 ?

J'ai eu un parcours plus ou moins atypique au sein du bataillon. J'ai commencé par être incorporé à l'état-major en qualité d'officier à disposition, principalement pour renforcer les cellules S2 et S3 durant trois cours de répétition. J'ai donc rapidement plongé dans cet univers de traditions tels que les journées de partage avec la Société Militaire de Carabiniers Vaudois et de l'Abbaye des Officiers, sociétés indissociables du bataillon. Il est donc difficile de ne pas être imprégné par ces traditions ! Dans tous les cas, ce sentiment d'appartenance s'est traduit par l'envie de les faire vivre au sein de ma

compagnie une fois devenu commandant.

Pouvez-vous donner un exemple concret d'une mission qui pourrait être assignée à une compagnie de notre bataillon ?

Je crois que la force principale de notre arme est la capacité de pouvoir offrir une large palette de prestation de basse et de haute intensité. Si vous conjuguez ceci au fait que le bataillon est fortement ancré au sein de son canton, il va sans dire que des missions de sûreté sectorielle dans la région vaudoise nous paraissent prédestinées !

L'engagement au profit de la région territoriale 1 dans le cadre d'APPOLINAIRE en est le parfait exemple.

Quels sont vos meilleurs souvenirs en qualité de commandant ?

J'avoue qu'il est difficile d'en choisir... Mais la cérémonie de la remise du drapeau à la fin du SIF 2011 sur la place de la Landsgemeinde de Glaris suivi du défilé mécanisé reste mémorable.

Et les pires ?

Je crois que le pire moment en qualité de commandant sera de remettre ma compagnie même si j'aurai tout fait pour partir avec le sentiment du devoir accompli.

Qu'est-ce qui, selon vous, rend le bat car 1 si unique ?

Son historique. Peu de bataillons d'infanterie peuvent prétendre détenir une généalogie qui remonte à 1751 avec la création de la « Compagnie franche d'Aigle. »

L'armée fait face à de nouveaux troubles et risques. Quels conseils donneriez-vous aux politiques pour renforcer l'esprit de milice et maintenir un système de milice ?



Marche des 15km.



Sous-officier de la cp car 1/3, lors de la critique d'exercice.



Cp car 1/3, prête pour la critique!

Dans un premier temps, de continuer à œuvrer pour la reconnaissance des compétences acquises dans le parcours militaire.

Ce qui a d'ores et déjà été entrepris tels que le certificat développé en partenariat avec l'Association suisse des cadres (ASC) et les cours « Transfert » dispensés par MIKA est une excellente chose.

Je pense qu'une participation de l'armée plus systématique dans des salons professionnels sur les thèmes de la formation et du management constituerait une bonne approche pour orienter les cadres du secteur de l'économie privé sur les possibilités que l'armée permet d'offrir à leurs collaborateurs.

Personne ne peut contester le fait que de plus en plus de personnes deviennent adeptes des différents réseaux sociaux. Une représentation plus importante sur ces différents supports permettrait également à l'armée d'être plus performante en matière de communication.

Quels sont les moments forts des derniers cours et quels enseignements en tirez-vous ?

Sans conteste l'exercice DUFOUR. Il n'est pas fréquent pour un commandant de compagnie de conduire sa compagnie dans un exercice de plus de 48h avec toutes les contraintes que cela peut avoir. Conduire une compagnie à l'engagement, assurer sa capacité à durer et maintenir une marche du service ont été de sacrés défis à relever.

L'enseignement principal que je peux tirer de cette expérience est d'apporter une importance toute particulière à la gestion de la communication à la troupe entre les différentes phases de l'engagement.

Dans la compagnie 3 il y a une femme sous-officier supérieur avec le grade de fourrier, l'appelle-t-on carabinière ?

(Sourire.) Je crois que le terme exact est Madame le Fourrier !

Trouvez-vous que l'armée vous apporte quelque chose dans le contexte de votre carrière civile ?

Oui très clairement. J'estime que le fait de pouvoir conduire une compagnie d'infanterie comprenant plus d'une centaine d'individus, est un privilège.

L'expérience de la conduite des hommes est énorme sans compter les compétences acquises en matière de gestion de crise qui peuvent aisément être utilisées dans le cadre civil.

Enfin, selon vous, notre armée doit-elle se professionnaliser ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ?

Je ne crois pas qu'une armée professionnelle remplacerait avantageusement une armée de citoyens soldats.

On oublie souvent le rôle que joue l'armée dans la société d'aujourd'hui. Je ne connais pas beaucoup d'institutions où se mélangent classes sociales, origines et sensibilités pour atteindre un but commun. L'armée devrait également être perçue comme un apprentissage de la vie en société.

F. A.



La compagnie d'appui compte trois sections de lance-mines de 8,1 cm -soit 12 pièces au total- ainsi qu'une section d'observateurs et une section de tireurs d'élite. Toutes les photos © Bat car 1.





Tir de lance-mines de 8,1 cm de la compagnie lourde, sur la place de tir de l'Hongrin. Toutes les photos © Bat car 1.

